

ALICIA FALCÓ

ITZIAR ITUÑO

ELENA TARRATS



HUMAN RIGHTS
FILM FESTIVAL
SAN SEBASTIÁN
PRIX DU PUBLIC



PAYS BASQUE, ÉTÉ 1977. INSPIRÉ DE FAITS RÉELS.

EN BONNE COMPAGNIE

(LAS BUENAS COMPAÑÍAS)

UN FILM DE SÍLVIA MUNT

une production IRUSOIN OBERON MEDIA EN LA FRONTERA PELÍCULA AIE PRODUCTION en coproduction avec MANNY FILMS LA FIDÉLE PRODUCTION «LAS BUENAS COMPAÑÍAS» avec ALICIA FALCÓ ELENA TARRATS ITZIAR ITUÑO maquillage AINHUA ESKOSABEL coiffure ITZIAR ARRIETA image GORKA GÓMEZ ANDREU décors LLORENC MIQUEL montage BERNAT ARAGONÉS son ANDREA SÁENZ PEREIRO design sonore et montage son FABIOLA ORODYO mixage son BENJAMIN LECUYER musique PAULA BLAZ costumes SAIDA LARA direction de production CARMEN SÁNCHEZ DE LA VEGA production exécutive MÓNICA LOZANO ALBA BOSCH DURAN production déléguée ANDER BARINAGA-REMENTERÍA coproduction BIRGIT KEMNER PHILIPPE GOMPEL JOKIN ETXEBERRIA production ANDER SAGARDOY ANTONIO CHAVARRIAS XABIER BERZOSA FERNANDO LARRONDO MÓNICA LOZANO scénario JORGE GIL MUÑARRIZ SILVIA MUNT réalisation SILVIA MUNT

ESPAGNOL
B1-B2

EN LA FRONTERA PELÍCULA MANNY FILMS rtve eitb 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 Generalitat de Catalunya Departament de Cultura ic3c Institut Català de les Empreses Culturals iko filmac Europe Creative MEDIA DAMNED

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



Un film de Sílvia Munt

Durée : 1h36

Pays basque, été 1977. Bea a 16 ans et rejoint le mouvement féministe qui traverse le pays. Tandis qu'elle s'engage dans la lutte pour le droit à l'avortement, elle rencontre Miren, une jeune femme de bonne famille, qui fera de cet été une étape décisive de sa vie.

AU CINÉMA LE 18 OCTOBRE

PLAN DU DOSSIER

- Entretien avec Sílvia Munt p. 3
- Repères p. 5
- Cadre pédagogique p. 7
- Activités pédagogiques p. 8
- Corrigé des activités p. 22



ENTRETIEN AVEC SÍLVIA MUNT

« À l'époque, le mouvement féministe était invisible. Les femmes hurlaient, criaient, mais personne - ni la gauche, ni la droite - ne voulait les voir ou les entendre. Nous étions effacées. »

Comment vous est venue l'idée de réaliser *En bonne compagnie* ? Vous êtes-vous inspirée de votre propre jeunesse ?

Jorge Gil Munárriz, le co-scénariste du film, connaissait certaines des femmes qui, en 1977, ont été jusqu'à Biarritz pour avorter. Ensemble, ils avaient déjà fait un court métrage où ces femmes se rappelaient des dangers qu'elles avaient traversés et de la peur que leur inspirait ce voyage... On a alors commencé ensemble à écrire un film qui raconterait cette histoire. Lui, au Pays Basque, et moi, à Barcelone. Comme par télépathie. et on a accouché de ce scénario. Mais il y a aussi beaucoup de mon histoire dans le film - j'avais 17 ans en 1977 - et surtout dans Béa, la protagoniste. J'ai voulu construire le récit d'une adolescente coincée dans une époque où tout était exploité : les libertés syndicales, sociales et sexuelles... J'avais besoin de reconstruire cette époque. C'est mon modeste hommage à toutes les femmes de cette génération : pouvoir partager ce qui s'était passé, ce qu'on ne sait pas et les sortir du silence.

En quoi l'année 1977 est-elle particulièrement symbolique pour ce récit ?

Quand Franco meurt en 1975, l'Espagne renaît. C'est en 1976 et en 1977 que les Espagnols sortent dans les rues et que les mentalités changent. Tout cela s'est passé très rapidement et on avait l'intuition qu'on devait prendre la liberté. On ne savait pas exactement ce que c'était, mais on savait qu'on devait la saisir. On a alors commencé à prendre la pilule, à casser les frontières de la sexualité, et à travailler... J'ai toujours en mémoire un moment unique où tout était possible. et évidemment c'était "sex, drugs & rock'n'roll" ! Même si beaucoup de mes amis ont pris d'énormes risques à ce moment-là, on avait conscience de vivre sans peur. et je crois qu'aujourd'hui, nous sommes dans un moment où l'on met tellement de peur et de pression sur la jeunesse, que c'est important de leur redonner la force et le courage de chercher la liberté.

Votre film fait-il écho aux mouvements féministes actuels ?

À l'époque, le mouvement féministe était invisible. Les femmes hurlaient, criaient, mais personne - ni la gauche, ni la droite - ne voulait les voir ou les entendre. Nous étions effacées. Ce qui est rassurant dans le mouvement féministe actuel, c'est qu'il est une réalité. Les femmes ont cassé le plafond de verre et c'est irréversible. Il n'empêche que pour moi, il y a toujours la peur des mouvements de droite, ceux qui n'aiment pas que le pouvoir soit bousculé. Donc il faut faire attention. Je dis toujours : si tu es une bonne personne, tu dois être féministe ! Ce n'est pas une question d'être une femme ou un homme, mais simplement d'équilibre, de normalité de l'être humain. Tu peux tout choisir dans cette vie, mais tu dois pouvoir avoir le choix ! En ce moment, on est plus ensemble que jamais. Les femmes sont d'un grand soutien entre elles, et c'est très fort.

Pourquoi avoir choisi de ne pas montrer des scènes d'avortements ?

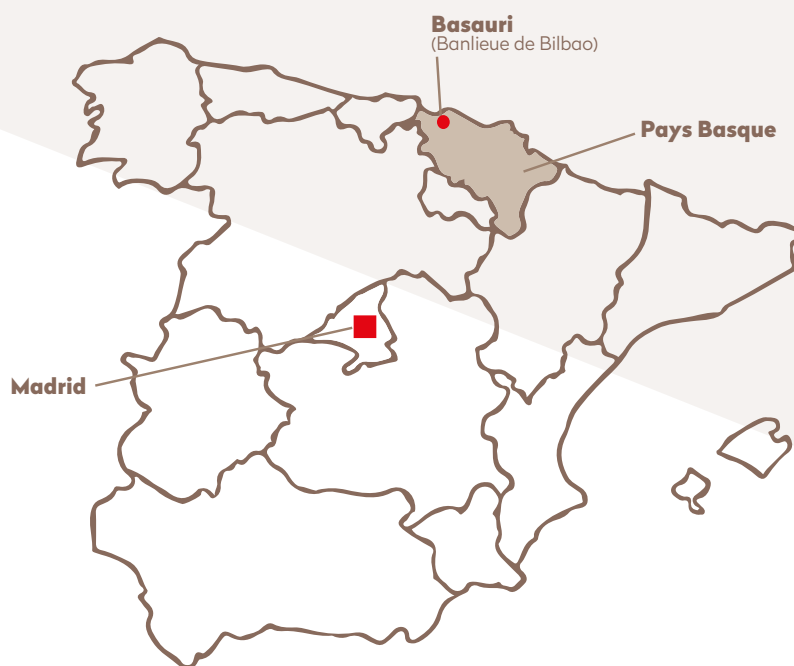
Je ne crois pas que l'on a besoin de montrer le sang qui coule entre les jambes d'une femme pour comprendre. Je préférerais suggérer, passer par le regard d'une jeune fille de 17 ans qui essaie de comprendre ce qui se passe. C'est ça mon film.

Ce sont les yeux d'une adolescente qui essaie de comprendre les conversations derrière une porte, les silences d'une mère, les pleurs d'une femme... Souvent, quand on ne voit pas, on imagine le pire. D'une manière générale, j'aime davantage les choses qui sont insinuées que montrées frontalement.

En bonne compagnie, c'est aussi la révélation de l'amour de Bea pour une autre femme. Pour Bea, c'est un peu la découverte de tout : de l'amour, de la sexualité, de la cause féministe et de sa mère...

Le tout lors d'un été. Dans nos vies, ça arrive qu'un été soit spécial et qu'il bouleverse nos vies. C'est parfois un moment où l'on vit des expériences qui nous rendent plus mature et qui marquent le passage à l'âge adulte. et Bea trouve, là où elle ne l'aurait jamais pensé, son désir et son amour. On tombe souvent amoureux de la personne finalement la moins proche de nous, celle avec laquelle on n'imagine rien du tout. La relation amoureuse avec Miren n'est pas forcément équilibrée, ni réciproque d'ailleurs. de plus, à l'époque, lorsqu'une femme tombait amoureuse d'une autre femme, elle ne savait pas comment réagir face à ce sentiment. Elle ne pouvait pas le dire, ni à son père, ni à sa mère, ni à ses ami-e-s.





LES 11 DE BASAURI

Dans *En bonne compagnie*, Sílvia Munt met en lumière l'action essentielle d'un groupe de femmes basé à Basauri, ville proche de Bilbao, qui, de 1976 à 1985, aidèrent plus d'un millier de femmes à avorter en sécurité et dans la dignité. Le scénario sort de l'ombre une histoire passée inaperçue en dehors du Pays basque : « Le procès contre les 11 de Basauri ». En 1976, un an après

la mort de Franco, 11 femmes basques de la classe ouvrière furent emprisonnées, accusées de pratiquer des avortements clandestins et jugées au cours d'un procès interminable (il a duré jusqu'en 1982). Leur combat précurseur participa à la dépénalisation de l'avortement adoptée en Espagne le 5 juillet 1985, soit 10 ans après la promulgation de la loi Veil en France...

LE DROIT À L'AVORTEMENT EN ESPAGNE ET EN FRANCE



En Espagne comme en France, le droit à l'avortement a fait l'objet de luttes et de mouvements sociaux majeurs. Si les deux pays partagent des similitudes dans leurs histoires respectives, leur chemin vers la reconnaissance du droit à l'IVG comporte des étapes distinctes.



EN ESPAGNE

Jusqu'en 1985, il n'existait pas de loi relative à l'avortement en Espagne et sa pratique constituait un délit (de 1976 à 1985, le procès des "onze femmes de Bilbao", accusées d'avoir pratiqué des avortements, est considéré comme le précurseur et le moteur de la première loi démocratique sur l'avortement). Cette même année, la "Ley Orgánica 9/1985" dépénalise l'avortement pour les femmes dont le pronostic vital est engagé, pour celles ayant été violées et en cas de malformation du fœtus. Néanmoins, celle-ci introduit une condamnation de six mois à un an de prison pour celles qui avortaient en dehors de ces trois situations. Ce n'est qu'en 2010 que la loi sur l'avortement évolue. Le gouvernement de José Luis Rodríguez Zapatero adopte la "Ley Orgánica 2/2010 de salud sexual y reproductiva y de la interrupción voluntaria del embarazo" qui autorise l'avortement libre dans les 14 premières semaines, dans les 22 semaines en cas de « risque grave pour la vie ou la santé de la femme enceinte » ou de « risque d'anomalies graves chez le fœtus » ; et à tout moment en cas « d'anomalies fœtales incompatibles avec la vie (...) ou lorsqu'une maladie extrêmement grave et incurable est détectée chez le fœtus ».



EN FRANCE

En France, jusqu'à la fin de la seconde guerre mondiale, l'avortement constituait aux yeux de la loi un « crime d'État » et était puni par la peine de mort. Au début des années 1960, les premières cliniques françaises de planning familial s'ouvrent clandestinement pour y accueillir des femmes souhaitant se faire avorter. En 1967, la "loi Neuwirth" est adoptée, légalisant la pilule contraceptive et autorisant la contraception. Néanmoins, les avortements clandestins se poursuivent et provoquent la mort de plus de 250 femmes chaque année. Quelques années plus tard, en 1971, se tient la Marche internationale des femmes, à l'initiative du Mouvement de libération des femmes (MLF) : plus de 40 000 femmes manifestent à Paris pour le droit à l'avortement. Au même moment, « le manifeste des 343 » est publié dans le magazine le Nouvel Observateur. Signée par 343 personnalités qui reconnaissent avoir déjà avorté, cette pétition vise à dénoncer la pénalisation de l'avortement et à interpeller le gouvernement. Le 1er janvier 1975, au terme d'un long combat mené par la ministre de la santé de l'époque Simone Veil, la "loi Veil" est approuvée par le parlement. Elle décriminalise l'Interruption Volontaire de Grossesse (IVG). La loi définit le délai légal pour avorter comme étant de 12 semaines de grossesse.



CADRE PÉDAGOGIQUE

En bonne compagnie permettra aux élèves de travailler sur plusieurs aspects de l'histoire récente de l'Espagne, et plus particulièrement sur l'engagement d'un groupe de femmes basé à Basauri, ville proche de Bilbao, au Pays basque espagnol en 1976 et 1977. Il pourra également nourrir une réflexion sur l'évolution du rôle des femmes dans la société espagnole et sur le droit à l'avortement en France et en Espagne. Ce dossier pédagogique est destiné aux classes de **Lycée**. Il s'adresse à des élèves de **niveau B1-B2**.

CORRESPONDANCES AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES (LYCÉE)

NIVEAU	AXES	COMPÉTENCES
Cycle terminal	<ul style="list-style-type: none">• Territoire et mémoire• Identités et échanges• Espace privé, espace public	Situer géographiquement Basauri et le Pays basque en Espagne. Découvrir l'histoire du procès des « 11 de Basauri ».
Première option LLCER (Langues, littératures et cultures étrangères et régionales)	<ul style="list-style-type: none">• Circulation des hommes et des idées	Aborder le droit à l'avortement en France et en Espagne. Décrire une affiche de film.
Terminale option LLCER (Langues, littératures et cultures étrangères et régionales)	<ul style="list-style-type: none">• Représentations culturelles : entre imaginaires et réalités• Les représentations du réel• Dominations et insoumissions : Oppression, résistances et révoltes• Résister face à l'oppression des schémas sociétaux : machisme et structures familiales	Comprendre la charge émotionnelle d'un plan. S'interroger sur le droit des femmes dans la société.

FICHES D'ACTIVITÉS

A) ANTES DE LA PELÍCULA

I) EL CARTEL

1) Describe el cartel ayudándote del vocabulario:



Vocabulario:

- o El viaje
- o Llevar
- o Acompañar
- o La mirada
- o Intergeneracional

2) Di qué impresión producen las miradas de las protagonistas.

ALEGRÍA - INQUIETUD

GRAVEDAD

TRISTEZA - LIGEREZA

3) ¿Qué te evoca el título de la película *En bonne compagnie* ?

Utilizarás expresiones tales como “acaso”, “tal vez”, “a lo mejor”, “quizás” + subjuntivo

II) EL TRÁILER OFICIAL: “LAS BUENAS COMPAÑÍAS”, SÍLVIA MUNT

1) Ahora vas a ver el tráiler de la película, míralo atentamente:

https://www.youtube.com/watch?v=_UR202-OxF8

Si lo necesitas, haz una segunda escucha para poder responder a las preguntas de comprensión oral.

2) A partir del tráiler, en binomio, elige dos temas que más te han llamado la atención y justifica tu elección:

REVUELTA PAÍS VASCO BEA SOLIDARIDAD

JUVENTUD MUJERES FAMILIA ACTIVISTA AMOR

COMPROMETERSE ABORTO JUSTICIA FRONTERA

III) ¿QUIÉN ES BEA?

1) A partir de los elementos siguientes, haz el retrato de Bea.



2) Escucha la canción de Los Brincos. ¿Qué te evoca?



“NADIE TE QUIERE YA”

No recuerdo lo que pasó con nuestro amor
Yo solo sé que poco a poco terminó
Si la vida nos separó fue sin querer
¿Qué vas a hacer? ¿A dónde irás así, mujer?

Nadie te quiere ya
Nadie te quiere ya
Nadie te quiere ya

¿Qué vas a hacer? ¿A dónde irás?

Pero creo que lo mejor es olvidar
Volver atrás, de nuevo juntos comenzar

Nadie te quiere ya
Nadie te quiere ya
Nadie te quiere ya

¿Qué vas a hacer? ¿A dónde irás?

No recuerdo lo que pasó con nuestro amor
Yo solo sé que poco a poco terminó

Nadie te quiere ya
Nadie te quiere ya
Nadie te quiere ya

¿Qué vas a hacer? ¿A dónde irás?

Nadie te quiere ya
Nadie te quiere ya
Nadie te quiere ya

https://www.youtube.com/watch?v=Z5_WTPHbe9Q



IV) “LAS ONCE DE BASAURI”

1) Mira al menos dos veces este extracto del reportaje “Las 11 de Bilbao” sobre el caso y juicio de 11 mujeres de Basauri que fueron acusadas de prácticas abortivas en 1976.

<https://www.eitb.eus/es/television/programas/360grados/videos/detalle/7072161/video-avance-reportaje-las-11-bilbao-mujeres-basauri-aborto/>

2) ¿Quiénes fueron “las 11 de Basauri”?

- Mujeres políticas
- Jóvenes
- Amas de casa
- Mujeres de familia
- Madres

3) ¿En qué barrio vivían?

- Matadero
- El kalero
- Luzarre

4) En aquel periodo, “la mujer tenía que pedirle permiso a su marido para”:

-
-

5) Apunta las palabras que utilizaba la gente para calificar el aborto.

6) ¿Qué impresión te da?

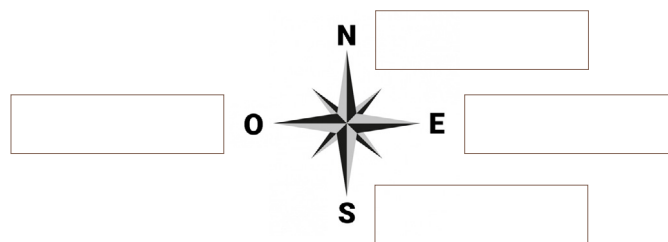
7) ¿Cómo se llamaba la campaña iniciada en aquel momento?

8) Completa la frase siguiente:

"Este juicio era ... de la Transición"

V) ¿DÓNDE SE SITÚA BASAURI?

1) Completa los puntos cardinales en los cuadros siguientes y sitúa la ciudad de Basauri en el mapa siguiente:



www.googlemaps.com

2) ¿A qué comunidad autónoma pertenece?

- Galicia
- Asturias
- Cantabria
- País Vasco

B) DESPUÉS DE LA PELÍCULA

I) 1977: AIRES DE CAMBIOS CORREN POR ESPAÑA



1) Lee atentamente la cita. Di a quién le atribuye la frase de Asun:

« Españoles, he venido de entre los muertos para poner orden »

II) LUGARES Y ESPACIOS

a) Errenteria



Errenteria, 1977

1. ¿En qué comunidad autónoma se sitúa la ciudad de Errenteria?
2. ¿Cuáles son los indicios?
3. ¿Cómo se llama la bandera siguiente?
 - o Estelada
 - o Ikurriña
 - o Rojigualda



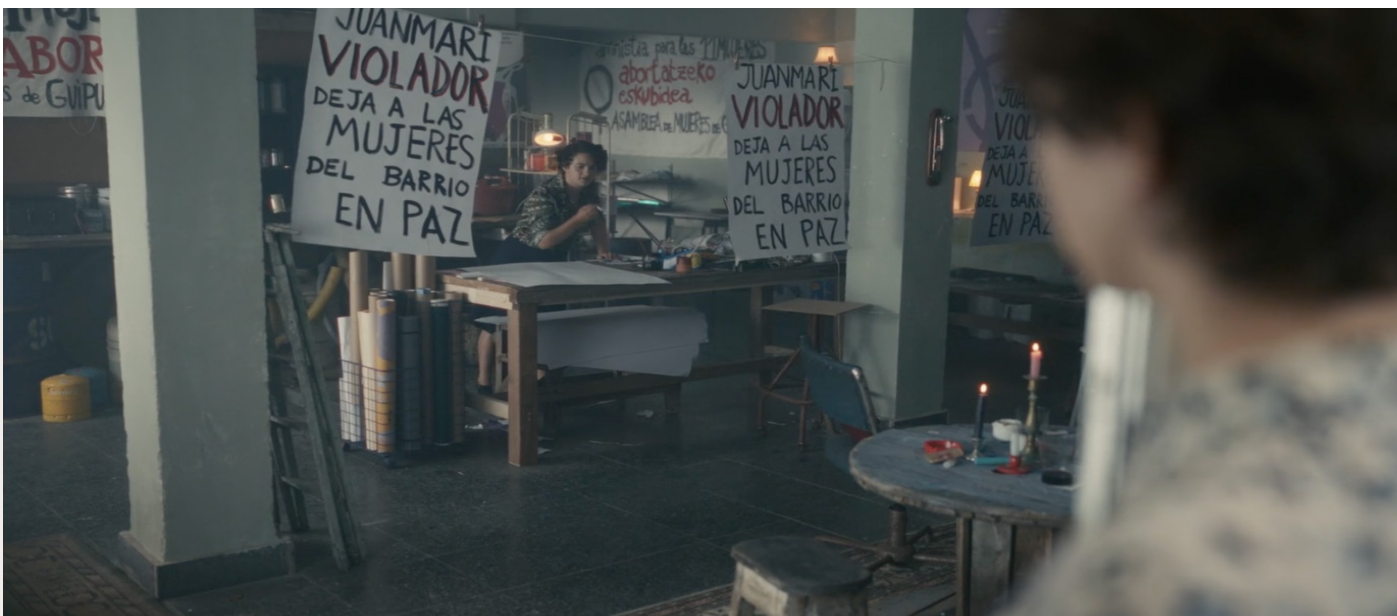
b) La casa de Sagrario

1. Mira atentamente los dos planos siguientes. ¿Puedes identificar a los personajes? ¿A qué clase social pertenecen?
2. ¿Qué te evoca la postura de los cuerpos de las mujeres?



c) En el puerto

1) Observa el fotograma siguiente y explica qué representa el puerto para Bea y las chicas.



d) En la frontera

- 1) Explica para qué Feli, Asun, Bea y Miren van a Francia.
- 2) Ayudándote del fotograma siguiente, resume la escena de la frontera:



III) COSAS DE FAMILIA

A) Bea y su madre



Lee atentamente el diálogo entre Bea y su madre :

BEA : ¿Qué le pasa ?

FELI : Nada.

BEA : Y una mierda.

FELI : No se encuentra bien.

BEA : ¿Y la sangre?

Mamá, ya sé lo que le pasa.

FELI : Le he dado un par de optalidones. Con eso seguro que duerme toda la noche.

BEA : ¿Está muy mal ?

FELI : Mañana sabremos. Esto no lo tiene que saber nadie. ¿Has oído?

BEA : Que sí.

FELI: Mañana, irás tú a casa de Sagrario, que yo no la quiero dejar sola.

BEA: Ama.

FELI: ¿Qué?

BEA: Conozco una gente que puede ayudarla. Es un grupo de mujeres que entiendo esto.

FELI: ¿De qué?

BEA: Pues de abortos.

FELI: Llevo meses viendo sobre tu mesilla esos Panfletos con la propaganda que hacéis.

BEA: ¿Y qué?

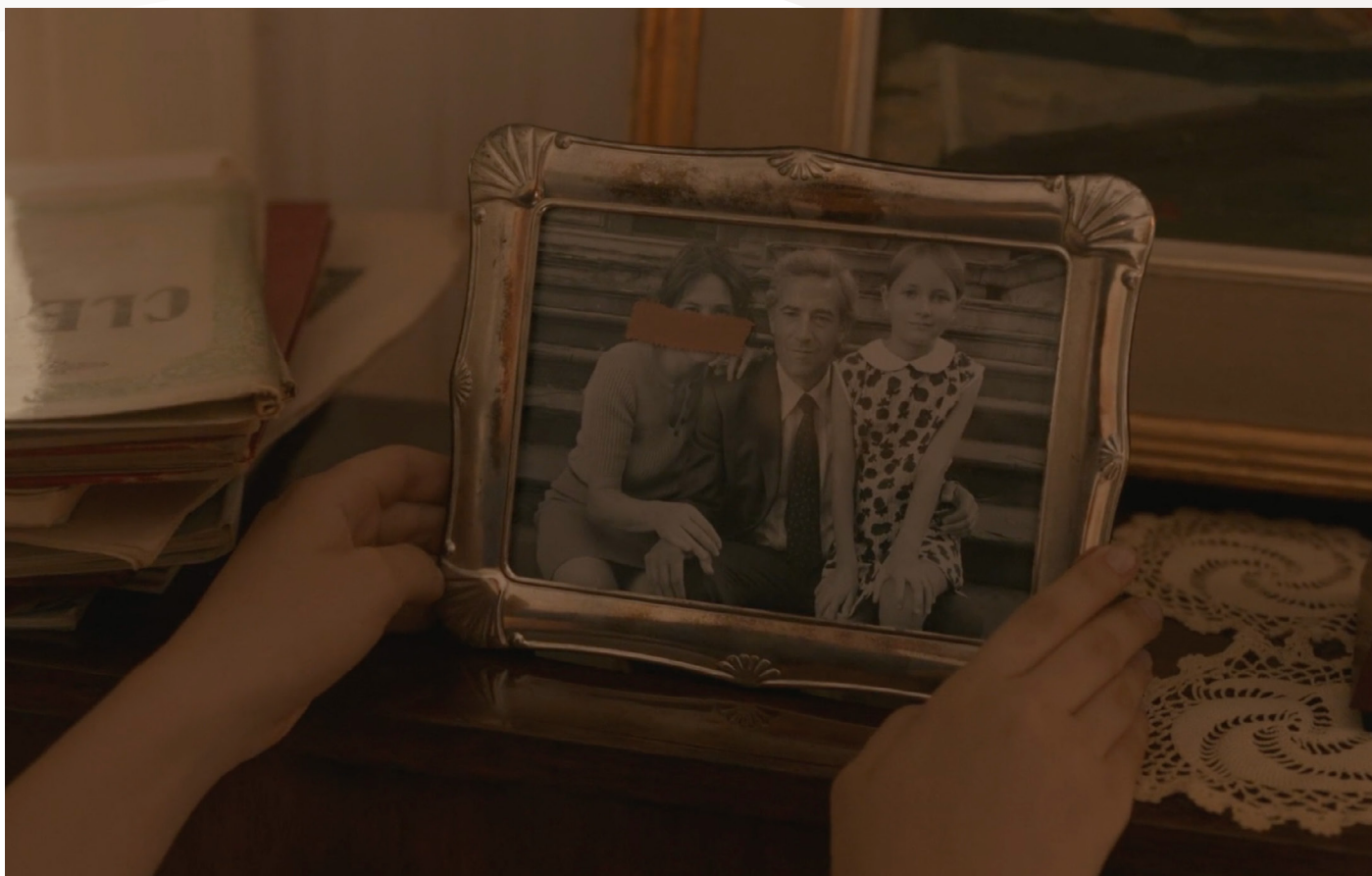
FELI: Pues que no entiendo por qué no me cuentas las cosas. A tu padre seguro que se lo cuenta todo.

1) ¿De quién están hablando la madre y la hija? ¿Porqué?

2) ¿Qué revela esta escena de la relación entre Bea y su madre?

B) Miren, ¿una chica de buena familia?

1) Mira atentamente el fotograma. ¿Qué representa?



2) ¿Qué revela Miren a Bea?



IV) ABORTAR A TODA COSTA



1) Lee atentamente el diálogo entre Toto y Bea.

Toto: Pues que se metió una aguja de hacer punto por ahí abajo porque quería reventarse la bolsa, y bueno, lo intentó varias veces y al final se hizo un desgarró de cojones.

Bea: ¿Con una aguja de hacer punto?

Toto: Sí, y con una percha y con perejil, y metiendo agua para ahogar el feto. Salvajadas, Bea.

Bea: ¿Pero está muy mal?

Toto: Pues hombre. Tiene una infección de caballo. Si sigue así tendrá que ir al hospital. Yo, bueno, conozco un médico que a lo mejor se enrolla, pero...

Bea: ¿Y si no se enrolla?

Toto: Bueno, Bea, pues la llevaremos donde haga falta.

2) Explica el título “abortar a toda costa”.

V) “¡PREOCUPATE DE TI!”



1) La tía Belén quiere abortar porque:

- o a su marido le gustaría tener a un niño
- o a su marido le gustaría tener a una niña

2) ¿Qué le aconsejó Bea?

-

3) ¿Qué canción le canta Bea a su tía? ¿Qué te evoca esta escena?

ÉLÉMENTS DE CORRECTION

A) ANTES DE LA PELÍCULA

I) EL CARTEL

1) Este cartel presenta *En bonne compagnie*, la película realizada por Silvia Munt. En el coche van Bea, en el asiento de atrás, Feli, su madre, la conductora, y Miren. Lo que más llama la atención son las miradas de las tres protagonistas.

2) Las miradas evocan tanto la tristeza como la determinación. Miren parece triste mientras que Bea tiene la mirada de una chica determinada. En cuanto a Feli, la madre de Bea, parece más confiada.

3) *En bonne compagnie*, tal vez pueda evocar la solidaridad, la benevolencia y la generosidad de ese grupo de chicas y mujeres que se ayudaban mutuamente.

III) ¿QUIÉN ES BEA?

Bea es la protagonista de la película. Es una chica joven de dieciséis años. Vive con su madre, Feli. Desde el principio de la película, nos enteramos de que la relación con su madre es tensa. Las dos no parecen comunicar mucho. a Bea no le gusta cómo la dueña, Sagrario, trata a su madre, ama de llaves. Bea no soporta la condescendencia de ésta. En cuanto a la presencia de Miren, la nieta de Sagrario, va a despertar curiosidad y sentimientos nuevos en Bea.

Bea es una chica con ganas de revancha sobre el pasado: es rebelde y rabiosa. Es consciente de la época en la que vive y desea moverse con el grupo de chicas (Toto, Maite, Piluka, Begoña, Asún) para pedir justicia respecto a la condición femenina en España, y sobre todo respecto al aborto.

IV) “LAS ONCE DE BASAURI”

2) Las mujeres fueron: amas de casa, mujeres de familia, madres.

3) Vivían el barrio del Kalero, en Basauri.

4) En aquel periodo, “las mujeres tenían que pedir permiso a su marido para:

- Trabajar
- Abrir una cuenta corriente
- Para las cosas más elementales”

5) Las palabras que he oído son:

“matar a una criatura”, “un asesinato”, “un crimen inmundado” # “se debe legalizar el aborto”.

7) La campaña iniciada en aquel momento se llamaba “Yo también he abortado”.

8) “Este juicio de estas once mujeres fue el momento de la fundación de lo que era el feminismo durante la Transición”.

V) ¿DÓNDE SE SITÚA BASAURI?

1) Norte, Noroeste, Este, Sureste, Sur, Suroeste, Oeste, Noroeste

2) Basauri es una población que se sitúa al sureste de la ciudad de Bilbao.

3) Se sitúa en la comunidad autónoma del País Vasco.

B) DESPUÉS DE LA PELÍCULA

I) 1977: AIRES DE CAMBIOS CORREN POR ESPAÑA

La película *En bonne compagnie* empieza entre bromas y risas entre el grupo de chicas, y entre ellas está Bea. Asun, una de las chicas, imita la voz y el discurso del dictador Francisco Franco (1892-1975) bromeando sobre su reaparición en una España que está cambiando.

II) LUGARES Y ESPACIOS

a) Errenteria

1. Errenteria es una ciudad pequeña que se sitúa a unos 7 kilómetros de San Sebastián y a unos 10 kms de la frontera con Francia.
2. Se ubica en la comunidad autónoma del País Vasco.
3. La bandera vasca se llama "Ikurriña".

b) La casa de Sagrario

1. En el fotograma número 1, se ve un pasillo que lleva a un primer cuarto donde podemos ver a la madre Bea limpiando el suelo mientras que la dueña, Sagrario, una mujer mayor está leyendo el periódico. Ambas pertenecen pues a dos clases sociales aparentemente opuestas. Una oposición de clases quizás evocada por el claroscuro de la escena.
2. En los fotogramas nº1 et 2, la postura del cuerpo de la madre de Bea arrodillada para limpiar el suelo y la del cuerpo de Miren delante del piano parecen evocar algo incómodo, como un cierto malestar. Ambos cuerpos revelan cierta vulnerabilidad.

c) En el puerto

1) El puerto representa un escondite para la lucha del grupo de chicas que defienden la condición femenina. En ese lugar que se sitúa en el puerto de Errenteria, las chicas preparan carteles, pancartas para denunciar la condición de las mujeres españolas, a los hombres violadores y para reclamar la amnistía de las once mujeres de Basauri que fueron acusadas de haber abortado.

d) En la frontera

1) Van a Francia para que Miren pueda abortar en la ciudad fronteriza de Biarritz.

- ð Es de recordar que fue Simone Veil, la ministra de Sanidad, quien aprobó la Ley del Aborto en Francia, en 1975.
- ð En España, la primera ley del aborto de la democracia se promulgó en 1985.

2) En el coche, van Feli, Asun, Bea y Miren. En el momento de presentar los pasaportes en la frontera con Francia, se nota cierta tensión e inquietud sobre todo por parte de Bea, Miren y Feli. Asun parece estar más segura de sí misma. Se ve que ella está acostumbrada a pasar la frontera para ayudar a mujeres.

Una vez la autorización dada por el policía, todas se relajan. Miren, aliviada, abraza a Bea su novia. a la madre de Bea, se le nota una mirada trastornada al ver a la pareja que forma su hija con otra chica.

III) COSAS DE FAMILIA

A) Bea y su madre

1) En el momento de acostarse, Bea y su hija están hablando de la tía Belén que ha venido a su casa a pedir ayuda. Es un diálogo de sordos puesto que Feli no quiere revelar a su hija que su tía ha sido violada y ha intentado abortar por ella misma. Sin embargo, Bea lo ha entendido perfectamente y propone ayuda a su madre.

2) La escena revela la falta de comunicación entre la madre y la hija. Bea no habla su compromiso con el grupo de chicas. Sin embargo, no intenta esconderlo puesto que, como le dice su madre: "Llevo meses viendo sobre tu mesilla esos panfletos con la propaganda que hacéis". La madre de Bea lamenta que su hija no comunique más con ella.

B) Miren, ¿una chica de buena familia?

1) El retrato de los padres de Miren colocado en el piano llama la atención. Si se ve bien al padre y a la hija, la madre, ella, tiene los ojos tapados con una cinta adhesiva.

2) Durante la feria, Miren confiesa que está embarazada. Más tarde en la película nos enteraremos de que lo montó todo la madre de Miren para que el bebé se lo quedara una pareja.

IV) ABORTAR A TODA COSTA

1) El diálogo entre Toto y Bea pone de realce la determinación de esas mujeres para abortar hasta arriesgarse la vida "se hizo un desgarró de cojones" utilizando "agujas de punto", "perchas".

V) "¡PREOCUPATE DE TI!"

1) La tía Belén quiere abortar porque:

- a su marido le gustaría a un niño.

2) Bea le dice a su tía: "Deja de pensar en él. Preocúpate de ti"

3) La canción que Bea le toca a su tía Belén es "Nadie te quiere ya".

Projections scolaires

Le film *En bonne compagnie* est disponible pour des projections scolaires à la demande dans tous les cinémas.

Les séances sont éligibles à la part collective du Pass Culture (dans les cinémas qui l'acceptent).

Vous pouvez contacter directement votre cinéma de proximité.

Pour tout renseignement : projections@damneddistribution.com

Crédits du dossier

Dossier conçu par Zérodeconduite.net en partenariat avec Damned Distribution

Rédactrice : Aline Biteau-Grellier, professeure d'Espagnol

Crédits photos du film : © DAMNED DISTRIBUTION

